

1555_ Soit qu'au regard d'un public je m'ordonne_ [Sonnet XXV]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

Texte

Transcription diplomatique

Soit qu'au regard d'un public ie m'ordonne,
Soit qu'à l'efcart ma volonté me tire,
Soit qu'à part moy mes penfers i'arrafonne,
Soit au parler, foit außi à l'efcrire :

Rien dedans moy, rien qu'amour ne respire,
Rien dedans moy qu'un amour ie ne fonne,
Mais un amour, que dedans moy i'attire
Du plus orné que nature façonne.

Mille beautez de mil' femmes enfemble
Que mon esprit esperdument adore,
Dans mes penfers tout en maffe i'affemble :

A l'alambic de leur tout, ie ne penfe
Former dans moy l'ancienne Pandore,
I'en tireray fans plus la Quinte effence.

Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volumeParis

Exemplaire consultéParis, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signatureB3v ° - B4r°

Pièce n°025

Description & Analyse du texte

GenrePoésie

FormeSonnet

VersDécasyllabe

RimesABAB BABA CDC EDE

Sujets

- Amour volage
- Sonnet méta-poétique

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 19/08/2024 Dernière modification le 19/08/2024
